

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 29

Rubrik: La chronique théâtrale à Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CHRONIQUE THÉÂTRALE

à Genève.

MM. Huguet et Sabin ont été nommés directeurs du Grand Théâtre encore pour la période d'une année.

Nous considérons cette nomination comme un nouveau délai accordé à ces messieurs pour rattraper le temps perdu cette année à cause de la troupe très insuffisante que M. Huguet a offerte à son associé. Nous espérons, avec tous ceux qui aiment le théâtre comme le foyer le plus brillant de l'art lyrique, que M. Sabin — devenu le chef responsable de la direction — saura imprimer à son exploitation future le décorum artistique qui a fait complètement défaut, en cette saison, à la grande scène genevoise.

Ainsi on n'escamotera pas la « dugazon » ou la chanteuse d'opérettes quand M. le conseiller délégué avait promis *lippis et tousoribus* qu'il y aurait eu et l'une et l'autre; on ne laissera pas passer *trois mois* de saison sans donner une nouveauté lyrique; on n'engagera pas des artistes qui devront quitter la ville pendant vingt jours consécutifs, qui représentent presque le sixième de l'année théâtrale; on ne donnera pas, comme « étoile » (d'après le dictionnaire de M. le conseiller délégué) un baryton d'opéra-comique qui, refusé à Genève, a été engagé *comme doublure* dans un autre théâtre de province, pour chanter dans l'opérette. De même il faut espérer qu'on soignera davantage la mise en scène, ainsi que la variété des spectacles et qu'on priera MM. les chefs d'orchestre de conduire avec plus de fermeté et d'autorité leurs excellents musiciens.

Si la nomination de MM. Huguet et Sabin nous donne tout cela personne ne pourra regretter la décision des édiles genevois qui, autrement serait vraiment navrante et injustifiée, vu l'état actuel des choses.

A part les quelques drames joués pour faire digérer les repas luculliens de nos amateurs de mélo, à part les quelques opérettes représentées par devant des salles presque vides, le chroniqueur ne peut signaler que trois représentations de *Mignon*, une de *Manon*, une de la *Vie de Bohème* et une de *Werther*. Dans l'opéra de Thomas et dans ce joyau musical de Massenet qui s'intitule d'après le malheureux suicide, nous avons salué avec grand plaisir l'exquise chanteuse genevoise. M^{lle} Ketten, dont la voix semble plus sûre et plus ronde et dont le jeu et l'art sont restés si ravissants. M^{lle} Mastio et M. Delmas, bien qu'ils soient tous deux très inégaux et incomplets, et ne manquant pas de certains défauts, sont deux artistes qui possèdent des qualités excellentes surtout pour les deux pièces de Massenet.

Le baryton, M. Delpret, serait meilleur s'il pouvait contenir son élan désordonné; MM. Desmet et Duverniet ne gâtent jamais, et M^{lle} Rossi est assez bonne.... quand sa voix se fait saisir.

Vendredi soir, dans *Les Dragons*, a fait son premier début le ténor en double M. Monteux, qui a été, en son temps, un artiste de quelque mérite. On verra s'il pourra rendre à la direction les services qu'on attend de lui.

Il ne faut pas oublier, avant de clore cette revue de la quinzaine, que le public a dû entendre la « création » de la pièce locale « 1602 ».... qu'on s'est empressé d'enterrer comme elle le méritait.

Et c'est tout, en attendant des jours meilleurs.

G. DE M.



N. B. — A propos de la nomination de MM. Huguet et Sabin à la direction du Grand Théâtre, nous reproduisons du journal *La Suisse* la note suivante :

La Direction du Théâtre. — Dans sa séance d'hier après-midi, le Conseil administratif, sur la proposition du délégué du Théâtre, M. Renaud, et conformément au préavis officieux donné par les conseillers municipaux, a nommé directeurs MM. Huguet et Sabin-Bressy pour une nouvelle période d'une année, alors que ces messieurs demandaient la concession pour trois ans.

M. Dechesne, directeur à Anvers, avait retiré sa candidature. Mais il a été stipulé au procès-verbal que les qualités artistiques de ce candidat n'avaient pas été déniées dans les discussions antérieures, seules des considérations d'opportunité ayant dicté la décision de la majorité.

Il avait été remis au Conseil administratif, en faveur de M. Dechesne, une pétition de 274 habitués du Théâtre. D'autre part, les chroniqueurs des quatre journaux quotidiens, ainsi que du journal *La Musique en Suisse* avaient à l'unanimité exprimé le vœu qu'il fût remédié à la situation actuelle.

Faute de place nous renvoyons au prochain numéro plusieurs courriers de l'étranger.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

M. le professeur Henri Kling a donné à l'Aula de l'Université de Genève une intéressante causerie sur le compositeur Niedermeyer, né à Yvonand, comme l'on sait, et fondateur à Paris d'une école de musique portant son nom. Notre compatriote était homme de talent et si ses œuvres ne portaient pas ce cachet de virilité et de personnalité qui assure l'immortalité, l'intérêt rétrospectif qui s'attache à leur audition n'en est pas moins captivant. Les douces et sentimentales compositions de l'auteur du *Lac* ont été interprétées par des élèves de nos meilleurs pro-